Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 60 (1931)

Heft: 6

Artikel: Moyens divers de gagner les parents à la cause de l'école

Autor: Coquoz, E.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039024

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LXme ANNÉE. N° 6. 1er AVRIL 1931.

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

Abonnement pour la Suisse : 6 fr. ; par la poste : 30 ct. en plus. — Pour l'étranger : 7 fr. — Le numéro : 30 ct. — Annonces : 45 ct. la ligne de 12 cm. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à la Rédaction du *Bulletin pédagogique,* Ecole normale, Hauterive-Posieux, près Fribourg. Les articles à insérer dans le N° du 1er doivent lui parvenir avant le 18 du mois précédent et ceux qui sont destinés au N° du 15, avant le 3 du même mois.

Pour les abonnements ou changements d'adresse et les annonces, écrire à *M. L. Brasey, secrétaire scolaire, Ecole du Bourg, Varis, Fribourg. Compte de chèque IIa 153.*

*Le **Bulletin pédagogique** et le **Faisceau mutualiste** paraissent le 1er et le 15 de chaque mois, à l'exception des mois de juillet, d'août, de septembre et d'octobre, où ils ne paraissent qu'une fois. On fait paraître, chaque année, dans un ordre proportionnel, 15 numéros du **Bulletin** et 5 du **Faisceau.***

SOMMAIRE. — *Moyens divers de gagner les parents à la cause de l'école. — † M. Emile Bise. — De l'utilité des « moins bien doués ». — Les devoirs de rédaction et l'activité spontanée de l'écolier. — Pour l'enseignement de la lecture. — Bibliographies. — Bibliothèque du Musée pédagogique.*

Moyens divers de gagner les parents à la cause de l'école

L'entente avec les parents, c'est bien vite dit, mais la chose n'est point facile. Pourtant.....

Parmi tous les moyens de les amener à apprécier l'école, à comprendre les bienfaits de l'instruction, à vous soutenir vous-même, le plus efficace à coup sûr, est de gagner leur confiance, de vous en faire aimer. A ce prix, l'entente sera facile. Ils comprendront votre œuvre, ils se feront volontiers vos défenseurs et votre appui. Ce seront pour vous des amis sûrs et fidèles.

Mais, me direz-vous, comment arriver au cœur d'un père et d'une mère ? Comment avoir leur confiance et leur prouver que vous ne voulez que le bien de leur enfant ? Il y a tant de manières : le tout est de savoir s'y prendre !

Donner un salut affectueux, accompagné de quelques paroles aimables, à un père que vous rencontrerez sur votre route ou dans

les champs ; saisir l'occasion de rendre un service, si minime qu'il soit ; offrir une image à un enfant qui s'est bien conduit ou qui a été particulièrement bien appliqué..... Car c'est surtout par les enfants que vous atteindrez les parents. Le jour où vous leur aurez prouvé que vous êtes tout dévoué à vos élèves, le jour où ils auront touché du doigt cette vérité, vous serez entré en plein dans leur cœur.

Ces petits moyens, que des maîtres adroits savent employer bien à propos, suffisent souvent pour atteindre le but. Dans la plupart des cas, il faut si peu de chose !

Voulez-vous mon secret ? Il y a des « industries », des habiletés dont on rit quelquefois. Laissez rire ! Pour ma part, je trouve ces rires bien déplacés. Les rieurs en seront bientôt pour leurs frais. Soyez donc diplomate dans le bon sens du mot. Quand vous voudrez amener des parents raisonnables, — car il y en a qui sont tout à fait déraisonnables et qui ne comprennent rien — à digérer un avertissement ou un renseignement pénible, commencez par un compliment ou par un éloge. Il y a toujours possibilité d'en faire, sans aller contre la vérité. Puis, par des détours, bien amenés, arrivez au fait. Dites un demi-mot qui soit de nature à éveiller l'attention comme en passant. Cela n'aura l'air de rien, mais quand vous serez parti, ils réfléchiront : Il nous a dit cela, pourquoi ?... Il y a quelque chose... mais quoi ?

La nuit porte conseil. Le lendemain, ils auront compris. Supposez même qu'ils prennent mal la chose sur le moment, laissez faire le temps. Le coup est porté et il aura son retentissement.

Je ne voudrais pas, par de tels conseils, prêter le flanc à la critique. Je ne vous dis pas de jouer une comédie avec les parents de vos élèves et de vous jeter en plein dans des restrictions mentales blâmables.

Je n'appuie donc pas. L'instituteur de bon sens me comprendra. Les développements, si clairs soient-ils, ne diraient rien à celui qui en est dépourvu.

Terminons par une anecdote. On raconte que Mgr Dupanloup voulait obtenir des professeurs de son petit séminaire une réforme qui leur répugnait beaucoup. Il les convoqua un jour. Il les accueillit de la façon la plus cordiale, comme il savait le faire, et pendant une heure, il les séduisit par une conversation enjouée, intéressante au possible. Ces Messieurs étaient ravis ! Ils se disposaient à se retirer, l'Evêque les saluait, l'entretien semblait fini, lorsque tout à coup se ravisant : Oh ! Messieurs, leur dit-il, voyez comme je suis distrait ! j'allais oublier que..... et le voilà entré sur le vrai terrain. Il exposa son désir avec l'habileté dont il avait le secret. Il fallut bien se rendre. Ces messieurs le firent de bonne grâce, en se disant : C'est un tour de maître qu'il nous a joué là.

Mgr Dupanloup avait mis dans ses paroles la suave odeur de charité dont saint François de Sales veut qu'on parfume la pilule.

E. Coquoz.